

ARTS

ACTUALITÉS
MAGAZINE

Dossier : 4^{ème} partie
Qui aime qui ?

En direct du Ministère :
Catherine Trautmann

La collection Havemeyer
Tailhardat : l'événement

M 1563 - 81 - 35,00 F



JEAN AVY

Des bergamasques à la sublimation du nu féminin



peintre-poète dont, selon le vœu de Verlaine, ainsi que les mots, «les couleurs se répondent». Alors, Pierrot trouvera consolation auprès d'une petite servante au grand cœur, se rallumeront les lumières aux façades de palais baroques et les vibrations picturales sembleront éveiller celles musicales, des violons de Vivaldi.

Après le rêve éveillé, retour à la réalité présente marquant la rencontre de Jean Avy avec une toute autre beauté inspiratrice : celle du corps féminin.

Tout dès lors, sera affaire de connivence entre l'artiste et son modèle quand, de part et d'autre, s'établira un climat communicatif abolissant les distances. Nulle pose équivoque imposée au modèle mais la liberté lui accordant le choix d'adopter une attitude naturelle. Et ce seront des nus chastes dans lesquels Jean Avy conciliera figuration littérale et abstraction en savants effets de clair-obscur. Ainsi, une lumière diffuse s'attardera-t-elle sur quelque volume de la figure humaine, y soulignera une courbe avant que de s'irradier dans l'espace, l'espace, laissant sur son passage de scintillantes particules qu'accrocheront les grains de sable dont aura été enduit le support pictural. Quant aux zones d'ombres, elles

absorberont partiellement la réalité corporelle laissant place à la suggestion. C'est la sublimation de la beauté pudique. «Je laisse au spectateur la possibilité de pénétrer mes œuvres et de les compléter en fonction de sa personnalité ; ce qui revient à lui assigner un rôle de



Le rusé valet Brighia, la lutine sans complexe, la sémillante Coralina : une larme n'en finit pas de glisser sur la joue blême de Pierrot en désespérance de l'infidèle Colombine et, reine de la fête, la folie agite les grelots de sa marotte. Venise s'abandonne au rythme frénétique de son carnaval. Toutes les audaces ne sont-elles pas permises sous l'anonymat du travesti et le couvert du masque ne livrant de vérité humaine que le regard qu'interroge Jean Avy. Carnaval ne durera que le temps d'une ivresse collective mais, se prolongera vivant dans la mémoire du peintre avec son défilé de personnages funambulesques, qu'il saisira au passage comme autant de sujets mis en scène aux fins de fascinantes compositions nées de l'imagination du

créateur au second degré. Toutes mes toiles sont proposition, non une imposition», confie en substance Jean Avy, ce en quoi, nous en avons déjà fait l'expérience. ■

Jacques DUBOIS

ATELIER :

15, rue Baillet-Lévion
78000 Versailles
Tél. : 01 39 02 36 83